

20 Christmas songs totalement improbables!

La grande tradition anglo-saxonne des "Christmas records" n'a pas engendré que des chef-d'œuvres. Au royaume du kitsch, le Père Noël est roi. La preuve en version Rolling Stone. PAR NOS RENNES D'UN JOUR: ALAIN GOUVRION ET FRÉDÉRIC LECOMTE

1. KEITH RICHARDS



"Run Rudolph Run"

1979

Accident de traîneau dans la nuit du 25 décembre 1979: Keith Richards, toujours Stone, avait décidé de jouer les Pères Noël en solo, bouteille de Jack Daniel's en main. Moralité, au pied du sapin, ce matin-là, une reprise approximative du *Run Rudolph Run* de Chuck Berry. Mot d'excuse: hormis la batterie, Keith joue de tous les instruments.

45-tours (Rolling Stone Records)

"It's Only Keith But I Like It" (bootleg)

du sapin. La communauté noire est encore sous le choc de l'assassinat de Martin Luther King, huit mois plutôt à Memphis. James Brown va-t-il relever le gant? Non. Un rien à côté de la plaque (de verglas), c'est en traîneau que Mister Dynamite désamorce les émeutes: « J'ai dit au Père Noël d'aller directement dans le ghetto! » Il mettra quarante ans à arriver.

"Funky Christmas"

(Polydor)

6. THE VENTURES

"Jingle Bell Rock"

1965

À Hawaii, c'est connu, le Père Noël préfère livrer ses cadeaux en surf et en chemise barriolée. Il est donc normal que les Ventures aient composé la (trépidante) bande originale de ces Noël sous les palmiers, via un 33-tours entier de croquignolles reprises instrumentales. À ranger à côté du *Christmas Album* des Beach Boys. *Let's surf!*

"The Ventures Christmas Album"

(Razor & Tie)



2. MARC BOLAN & T.REX

"Christmas Bop"

1972

En direct du garage du Père Noël, le lutin *glitter* perpétuait en 72 la grande tradition du *Christmas record* destiné à son fan-club, passant d'une intro chaotique à une ritournelle niaiseuse ponctuée de chœurs féminins (de nains?). Tout ceci n'ajoute pas grand-chose à sa légende mais la pochette du single original vaut le détour.

"Work In Progress" (Rhino)



Red), assorti d'un *Funky New Year* sans intérêt. Quant à la neige, tout laisse penser qu'elle se trouve déjà dans leurs narines.

"Selected Works 1972-1999" (Elektra)

4. SLADE

"Merry Xmas Everybody"

1973

Ce joyeux Noël-là, les roufflaquettes et les *platform shoes* étaient de rigueur, une neige glam tombait sur l'Angleterre et les épatants Slade émoustaillaient les petites Anglaises de la *working class* avec leur *Merry Xmas Everybody*. Ô Miracle, ça marchait même quand on ne s'appelait pas Mary. L'harmonium fut fourni par John Lennon qui enregistrait *Mind Games* dans le studio d'à côté. À savourer la version *Top Of The Pop* sur YouTube.

"The Very Best Of Slade" (Polydor)



7. THE RONETTES

"I Saw Mommy Kissing Santa Claus"

1963

Littéralement: J'ai vu Maman rouler un patin d'argent au Père Noël. Avec les délicieuses Ronettes, Phil Spector passe le mur du son déguisé en Santa Claus, un flingue planqué sous la houppe, bien entendu. De la pure neige en chantilly tombée du mytique *Christmas Album*, authentique monument de kitscherie réalisé par le



3. EAGLES

"Please Come Home For Christmas"

1978

Noël à l'*Hotel California*? *Whynot?* Piscine, palmiers, faux sapin et groupies: le temps d'un single en vinyle blanc, les cow-boys milliardaires se la jouent rennes d'un jour le temps d'un pénible *Please Come Home For Christmas* (Charles Brown & Gene



producteur frappadingue. Malencontreusement sorti le jour de l'assassinat de John F. Kennedy.

"A Christmas Gift For You From Phil Spector" (Abko)

8. GEORGE HARRISON

"Ding Dong, Ding Dong"

1974



Alors celle-là, elle vaut des points! De l'énorme! De l'éléphantique! De l'inavouable malaxé à même la table de mixage!

Avec la complicité de quelques potes (Ringo, Ron Wood, Alvin Lee, etc.) Harrison met le Père Noël dans sa guitare et enregistre la chanson la plus débile de sa carrière solo. *Ding Dong, Ding Dong*, il suffisait d'y penser. Un ange passe...

"Dark Horse" (Apple)

9. Leon Redbone

"Let It Snow"

2003

Sur le gramophone qui lui tient lieu d'Ipod, Leon Redbone n'a jamais écouté un disque postérieur aux années



quarante. Sa garde-robe et son fameux galure sont assortis. L'écouter chanter

Let It Snow sur fond de piano punaise de sa belle voix grave d'évadé des comédies musicales de Broadway est donc une expérience jubilatoire à souhait. Comme dit le vieux proverbe, « Noël au bastingue, Pâques au boxon. »

"Christmas Island" (Rouder)

10. SPIKE JONES & His City Slickers

"All I Want For Christmas (Is My Two Front Teeth)"

1949

Le cultissime Spike Jones dans ses œuvres ! Dans ses délirants dessins animés sonores, l'homme qu'admiraient aussi



bien Frank Sinatra que Groucho Marx s'était fait une spécialité du dézingage de classiques avec

batteries de cuisine et vocaux trampoline. Son détournement du bon vieux *All I Want For Christmas* est une pure merveille de folie dans lequel l'héroïne réclame – et d'une voix crispante qui n'inspire que la torgnole – ses deux dents de devant en guise de cadeau de Noël. Vaffement bien.

"Spiketaculars" (label inconnu)

11. THE BEACH BOYS

"Little Saint Nick"

1963

Avant de tremper ses neurones dans un bain chimique acidulé, Brian Wilson se prenait déjà pour un Belge en composant, entre autres niaiseries somptueusement enguirlandées, ce *Little Saint Nick*, confondant le Père Noël et saint Nicolas. À écouter de



préférence dans un bac à sable géant installé au milieu du salon en rêvant que le Père Noël vous couvre de *California Girls*. "The Beach Boys' Christmas Album" (Capitol)

13. TINY TIM

"Rudolph The Red-Nosed Reindeer"

1996

Au Panthéon des génies déjantés, Tiny Tim (sa voix de fausset, son ukulé) est un dieu, ne serait-ce que pour son sublime *Tiptoe Through The Tulips*. Il ne pouvait échapper au rituel du *Christmas Album*. Hélas, dans les *Nineties*, Tiny n'est plus que l'ombre de lui-même. Étouffé par un groupe de bourrins, il massacre allégrement les classiques. Sa version de *Rudolph The Red-Nosed Reindeer* figure parmi les plus atroces jamais gravées. À flinguer un renne.

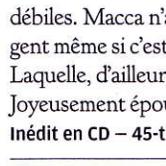
"Tiny Tim's Christmas Album" (Rouder)

14. PAUL McCARTNEY

"Wonderful Christmas Time"

1979

La pire horreur d'un genre où la concurrence est pourtant rude, avec synthétiseurs façon Charlie Oleg, rythmique bancale, boîte à rythme casse-tête, mélodie et chœurs



débiles. Macca n'a jamais fait plus indigent même si c'est pour la bonne cause. Laquelle, d'ailleurs, ne lui dit pas merci. Joyeusement épouvantable.

Inédit en CD – 45-tours (EMI)

15. STEPHEN PEARCY, TRACCI GUNS, etc.

"Grandma Got Ran Over By A Reindeer"

2008

12. LES CHAUSSETTES NOIRES

"Le Twist du Père Noël"

1961

Sur cet épatant super 45-tours fleurant bon l'époque des yéyés, figuraient aussi les poilants Noël de l'an dernier, *Vivre sa vie* et Noël en France. Tout un programme, donc. Eddy Mitchell et ses rockers en costume de Père Noël, c'est évidemment du lourd, pas besoin de se demander où est cachée la banane. Réservé aux deus dactylos rock. S'il en reste.

45-tours (Barclay)



16. THE RAMONES

"Merry Christmas (I Don't Want To Fight)"

1989

Même les punks ont droit à leur petit Noël, de préférence dans le parc d'attraction le plus pourri du coin ! Et pas question de baston avec bobonne, hein ? Si les indispensables clochettes tinnabulent bien en intro, Joey et son gang reviennent très vite à la routine des trois accords épinglés vite fait sur le coin du traîneau. La vidéo *Merry Christmas Baby* by The Ramones sur YouTube mérite le détour.

Brain Drain (EMI)



La chanson est un must du genre (« Grand-mère se fait écraser par un renne », dont on adorait la version originale très country) et sa relecture par cinq ténors du hard est évidemment affligeante... mais somme toute au diapason d'un *Xmas album* qui voit des Alice Cooper, des Lemmy, des Dave Grohl et autres Ronnie James Dio tenter de nous faire rire avec Noël : c'est réussi.

"We Wish You A Metal Christmas" (Armoury Records)

17. TRUST

"Petit Papa Noël"

1988

Combien de temps devons-nous attendre encore la réédition de cette merveille absolue ? La bande à Bernie s'attaquant, et méchamment avec ça, au *Petit Papa Noël* de Tino Rossi, toutes guitares dehors. Comme dit le poète anonyme : « Incontestablement, le disque que si Mesrine l'aurait écouté, jamais il aurait attaqué une seule banque. »

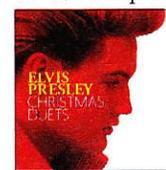
"En Attendant" (CBS)

18. Elvis Presley & Carrie Underwood

"I'll Be Home For Christmas"

2008

Savez-vous quel est l'artiste qui a gagné le plus d'argent en 2007 ? Eh oui, gagné : trente et un ans après sa mort, les marchands du Temple sont



toujours au rendez-vous à Graceland. Ici, en direct du Paradis, Elvis chante en duo avec Carrie Underwood et d'autres chanteuses comme Wynona Judd ou Olivia Newton-John. Glauque, le Noël.

"Christmas Duets" (RCA)

19. Lynyrd Skynyrd

"Santa Claus Want Some Lovin'"

2000

« Pour sûr, Johnny, il y a des skeuds qui te filent envie de prendre le premier zingue pour Alligatorville. » Celui-là en fait partie. Un pur moment de rock'n'grôle dans lequel les Skynyrd



– ou ce qu'il en reste – nous apprennent que même le Père Noël a besoin de se faire réchauffer la bûche. Ce pur chef-d'œuvre est extrait d'un album sorti en 2000 avec Charlie Daniels (qui n'est pas le frère de Jack) et .38 Special en guest.

"Christmas Time" (Sanctuary)

20. Billy Corgan

"Christmastime"

1997

Enregistré spécialement pour les besoins de l'éprouvante série caritative des *Very Special Christmas* (pourtant riches en reprises insoutenables), ce sirupeux *Marshmallow* signé par le leader chauve des Pumpkins n'est pas seulement pathétique... il fout carrément la trouille. Joyeux Noël, Thérèse !

"A Very Special Christmas 3" (Universal)



Remerciements à François Mosnier